

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 105

Artikel: Nouvelles de Bulgarie

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-734932>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

gan. Suivent «The Chocolat Soldier» avec Nelson Eddy et la cantatrice Risè Stevens, et un beau film en couleurs «Smilin' Through» de Frank Borzage, avec Jeanette Macdonald, son mari Gene Raymond et Brian Aherne.

La Paramount présentait à la presse un drame des émigrés «Hold Back the Down» avec Charles Boyer, Olivia de Havilland et Paulette Goddard; «New York Town» avec Mary Martin, Fred MacMurray et Akim Tamiroff. «Wide Open Town» avec William Boyd; puis «Birth of the Blues», film divertissant et instructif sur l'histoire du Jazz, avec Bing Crosby et Mary Martin; enfin, «Glamour Boy» avec Jackie Cooper et Suzanna Foster, évoquant le sort des stars, célèbres aujourd'hui, oubliées demain.

La RKO nous ramène, dans la comédie «Father takes a Wife», Gloria Swanson, vêtue de costumes de René Hubert, créateur de modes suisses; la compagnie montre, en outre, un grand film de William Dieterle «All That Money Can Buy», avec Edward Arnold, Walter Huston, Simone Simon, Jane Darwell, Ann Shirley et James Craig, et un drame d'Angleterre «Suspicion», avec Joan Fontaine et Cary Grant.

La 20th Century Fox présente, outre «Belle Star» et «Weekend in Havana» déjà nommés, le film «Wild Geese Calling», avec Joan Bennett et Henry Fonda dans le rôle d'un bûcheron en Alaska, et la comédie musicale «Sun Valley Serenade» avec Sonja Henie, John Payne et un fameux Jazzband.

Parmi les productions de l'Universal deux films vont plaire avant tout, «It started with Eve» avec Deanna Durbin, Charles Laughton et Robert Cummings et «Appointment for Love» avec Charles Boyer et Margaret Sullavan.

Citons enfin le grand film des Warner Bros «One Foot in Heaven», avec Martha Scott et Frederic March, qui est certes un des meilleurs films de l'année. C'est la biographie d'un pasteur méthodiste, envoyé du Canada aux Etats-Unis, le récit de ses sacrifices pour la communauté, de ses luttes et ses victoires.

Dans un prochain numéro, nous vous raconterons davantage des nouvelles productions. Aujourd'hui, il nous reste à vous souhaiter une heureuse année et la paix en 1942!

Hans W. Schneider, Los Angeles.

Nouvelles de Bulgarie

Le nouveau traité commercial entre la Suisse et la Bulgarie favorisera beaucoup le commerce entre ces deux pays. Il sera plus facile dorénavant de pouvoir obtenir des permis pour l'importation d'articles suisses, et entre autres aussi des films. D'après certaines informations personnelles, il paraît qu'il sera accordé la préférence pour l'importation en Bulgarie de produits textiles, cotonnades et articles pareils, mais il n'est pas exclu aussi l'importation des films suisses.

Le premier film suisse projeté en Bulgarie «DILEMMA» a eu un succès brillant, et cela permet de croire que le film suisse

pourrait très bien se lancer sur les écrans bulgares.

Une firme particulière produit depuis quelque temps en Bulgarie des actualités. Mais tout est tourné muet et post-sonorisé, et tandis que les premiers quelques essais n'étaient pas assez réussis, ces derniers temps les actualités bulgares, au point de vue technique, sont parfaites.

A Sofia s'est fondée une «Ecole du Film», où depuis quelque temps bonne quantité d'élèves se sont inscrits. Cette Ecole du Film préparera des artistes bulgares pour le film bulgare qui, pour ainsi dire, est déjà engendré. Espérons donc les premiers résultats prochains.

SUR LES ÉCRANS DU MONDE

SUISSE

La Censure bâloise décide ...

La Commission de Censure à Bâle, dont les décisions, parfois sévères, sont toujours motivées par le souci éducatif, vient d'examiner une nouvelle série de films en vue de leur projection devant les jeunes spectateurs. Trois films suisses ont été autori-

sés: «La Patrouille blanche», «Bider, der Flieger» et le documentaire du camp des jeunes skieurs à Pontresina 1941, ainsi que le film de l'illustre explorateur Bengt Berg «Sehnsucht nach Afrika», contenant d'intéressantes scènes d'animaux.

Par contre, la Commission n'a pas jugé apte le film suisse en dialecte «Extrazug»; car ses beaux paysages se succèdent en

trop grand nombre et trop rapidement pour que les enfants puissent en recevoir une impression réelle.

La décision la plus importante cependant porte sur le film de Walt Disney «Fantasia» qui n'a pas été admis; la Commission le juge trop compliqué et critique certaines images peu appropriées à la jeunesse.

«Montagnes et Soldats.»

Dans plusieurs villes de Suisse a été projeté récemment, et avec un succès pleinement mérité, un nouveau film militaire «Berge und Soldaten». Réalisée par un maître du documentaire Jb. Burlet, cette bande nous donne une image saisissante de la formation théorique et pratique des troupes en haute montagne. Le Commandant de ces cours, Oberstlt. Erb, a activement collaboré à cette œuvre et a tenu à l'introduire personnellement en parlant de la situation militaire de la Suisse.

FRANCE

«Mea culpa» d'Yves Mirande.

«En zone non-occupée, j'ai fait des films que je voudrais qu'on oublie et que je veux oublier moi-même...» ainsi a déclaré, dans «Comedia», Yves Mirande, le «créateur» des «Petits Riens» et de l'«An 40». Maintenant il voudrait se racheter de ses erreurs par deux nouveaux films tournés, ceux-ci, à Paris, et intitulés «La Femme que j'ai aimée» et «777-G-7», histoire d'une automobile. Les rôles principaux en seront confiés à Yvonne Printemps, Arletty, Elvire Popesco, Simone Berriau, Victor Boucher, Pierre Fresnay, René Lefèvre, Lucien Baroux, Jules Berry, André Lefaur, Alerme, Georges Colin. On voit que la formule de «défilé des vedettes», chère à Yves Mirande, n'a pas changé.

Productions d'acteurs.

Suivant l'exemple de René Lefèvre et de Pierre Fresnay — qui se sont distingués en réalisant l'un «Les Musiciens du Ciel», l'autre «Le Duel» —, Pierre Blanchar voudrait, lui aussi, diriger un film. Il semble, en effet, qu'il a signé un contrat de metteur en scène avec une firme parisienne. Espérons qu'il saisira l'occasion de se tailler un rôle différent de ses personnages habituels.

Un film d'après Octave Mirbeau.

«Les Affaires sont les Affaires», la célèbre pièce d'Octave Mirbeau, serait bientôt portée à l'écran. Son adaptation a été confiée à Léopold Marchand, et pour les grands rôles, on cite les noms de Raimu, Gabrielle Dorziat et André Lefaur.